fidèles clients dans notre région... Rien d'étonnant à cela; car, si l'on qualifie parfois du mot de « bijoux » les voitures de Dietrich, on peut ajouter que ce sont de robustes bijoux ne craignant pas nos routes pavées...

Il y a là de séduisants modèles établis par la puissante société de Dietrich... Voici, par exemple, un châssis 20 chevaux, deux places, qui est bien fait pour ceux qui aiment la route et veulent de la vitesse en même temps que de la sécurité, sans pour cela sacrifier le confortable. Ce type n'a point son pareil quant au fini, aux soins mécaniques et à l'intelligente conception de sa fabrication... Mais les établissements de Dietrich établissent une telle variété de types que tous les désirs, chez eux, peuvent être satisfaits, dans les gnosses comme dans les petites voitures.... Nous ne sommes donc pas surpris de constater sur le carnet d'ordres que nous montre M. Henry Dulieux, 36, rue de l'Hôpital-Militaire, à Lille, le sympathique agent, pour notre région de la célèbre marque de Dietrich, de nombreuses commandes pour la saison prochaine... Nous relevons même des noms bien connus à Roubaix-Tourcoing. Lorsqu'on est client de la maison de Dietrich on le reste... lorsqu'on ne l'est pas, eh bien! on doit le devenir!...

NOBLESSE OBLIGE

Mais ce n'est pas tout de posséder de belles voitures, dit une voix à côté de nous, il faut, en cette saison notamment, posséder de bons pneumatiques antidérapants, sans cela l'automobile n'est pas pratique... Nous reconnaissons l'un de nos plus aimables concitoyens. M. Joanny Dufour, 30, rue du Château, qui nous conduit au Stand des célèbres antidérapants « Le Marquis »... Le succès de ceux-ci a été énorme au Salon; de nombreux amateurs sont venus apprécier leur nouvelle fabrication spéciale et ont fait leurs achats. M. Dufour a bien voulu d'ailleurs, nous donner quelques indications sur ce pneu idéal qui supporte vaillamment les pavés du Nord et n'éclate jamais... C'est le seul, paraît-il, dont la durée est sérieusement garantie et dont la qualité est de beaucoup supérieure à tout ce qui a été produit jusqu'à ce jour...

UNE MARQUE POUR LE NORD

Mais revenons dans la grande nef, car, voici un stand aussi très entouré et où s'étalent de superbes châssis, voire même un superbe moteur d'aviation. Encore un nom dont peut s'honorer justement l'industrie française: Gobron-Brillié. Cette marque réputée s'est fait surtout une spécialité dans les grosses voitures de 20, 40 et même 60 chevaux. La souplesse du moteur Gobron est proverbiale et la solidité à toute épreuve des châssis convient admirablement à notre région, aussi nos lecteurs apprendront avec plaisir que M. Rémy Braem, 14 bis, rue Sébastopol, à Roubaix, est concessionnaire pour le Nord de cette excellente marque.

(à suivre)

La Conquête de l'Air

Les expériences de Wright

Un nouveau vol de près de 100 kilomètres en 1 h. 50

Le Mans, 30 décembre. — Sur le camp d'Aucours, couvert de neige, Wright s'envola aujourd'hui, à onze heures 54, et fit 98 kilomètres 100 mètres, couvrant utilement pour la coupe Michelin, 96 kilomètres 800 mètres en une heure 50 minutes 46 secondes; soit trois kilomètres en moins que dans ses précédents records. Le froid a forcé Wright a interrompre son vol: il recommencera demain, devant M. Barthou, ministre des Travaux publics.

COTONS AMÉRICAINS

New-York, 30 décembre 1908.

COURS DE CLOTURE

TERME	New-York CE JOUR	New-York PRÉCÉD.	New-Orléans CE JOUR	New-Orléans PRÉCÉD.
DÉCEMBRE...1908	8.83	9 07	8 87	8.82
JANVIER.....1909	8.80	8.72	8 89	8.90
FÉVRIER.....	8 80	8.76	8.90	8 90
MARS.....	8 83	8.81	8.92	8.92
AVRIL.....	8.84	8.87	8.98	8.94
MAI.....	8.88	8.90	9.00	8.93
JUIN.....	8.86	8.86	9.06	9.01
JUILLET.....	8.87	8 88	—.—	9.07
AOUT.....	8 80	8.80	—.—	—.—
SEPTEMBRE.....	—.—	—.—	8.64	—.—
OCTOBRE.....	8.65	8.66	—.—	8.67
NOVEMBRE.....	—.—	—.—	—.—	—.—

Ports des États-Unis....	70 000	19.000	Balles
Ports de l'intérieur.....	33.000	51.000	

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

L'installation des membres de la Chambre de Commerce

L'installation des membres de la Chambre de Commerce élus ou réélus les 6 et 20 décembre derniers, a eu lieu, mercredi soir, à quatre heures, dans le grand salon de l'Hôtel de la rue du Château.

La séance était présidée par M. Georges Deschodt, adjoint au maire, qui a déclaré installés dans leurs fonctions:

MM. François Roussel, Florent Carissimo, Emile Roussel, Ferdinand Leborgne, Eugène Motte, Charles Pollet, François Ernoult, Léon Olivier, Louis Leclercq-Huet, Georges Motte, Emile Toulemonde, Joseph Wibaux, Auguste Pennel, et Georges Masurel, membres de la 1re catégorie;

MM. Louis Florin-Chopart, Voldemar Lestienne, Jean Bossut-Plichon, et Edouard Déchenaux, membres de la 2e catégorie;

MM. Emile Wicart, Clément Florin et Louis Bossut, membres de la 3e catégorie.

M. Georges Deschodt a prononcé une allocution. M. François Roussel, réélu président, lui a répondu.

Le produit de l'Octroi en 1908

Nous l'avons déjà dit, l'Octroi n'a pas rendu, au cours de l'année qui s'achève, ce qu'on en attendait. La crise industrielle dont Roubaix a tant souffert en est la cause.

Toutefois, on avait été trop pessimiste, l'autre jour, en prévoyant une moins-value de cent mille francs. Les comptes qui viennent d'être arrêtés accusent 2.430.987 francs 58 de recettes contre 2.519.772 francs 13 en 1907, soit une diminution de 88.793 francs 55. C'est déjà coquet!

Par contre, les droits de place et de colportage qui avaient rapporté, l'an dernier, 101.734 frs en ont rapporté, cette année, 104.754,45, soit 3.019 frs 50 de plus. Ici la progression est continue puisque, en 1906, le produit n'était que de 92.790 frs 45 et, en 1905, de 90.703 frs 80.

Le « Pont » du Nouvel An

L'aimable président du Syndicat des négociants en tissus, M. Paul Loth, a bien voulu se charger de faire des démarches auprès de ses confrères au sujet du « pont » du Nouvel An. Il n'a malheureusement pas réussi à obtenir l'entente qu'il souhaitait: les « drapiers », surtout, ont fait valoir qu'étant en pleine saison, ils ne pouvaient, sans un grand inconvénient, donner congé à leur personnel le 2 janvier.

Dans ces conditions, une mesure générale n'a pu être prise; certains établissements chômeront, samedi prochain, d'autres resteront ouverts.

Un accident mortel au théâtre du Fontenoy

Un machiniste se tue en tombant de sept mètres de hauteur

Un affreux accident qui a causé la mort presqu'immédiate d'un homme, a vivement impressionné, mercredi soir, les nombreuses personnes qui assistaient à la première représentation du « Tour du monde d'un gamin de Paris », au théâtre du Fontenoy.

La victime est un ouvrier tisserand de l'établissement de M. Piat-Agache, rue Darbo, M. Léon Haustraete, 39 ans, originaire de Renaix, et demeurant en logement chez M. Dumery, à l'estaminet « Au Grand Saint-François », angle des rues de Flandre et de la Basse-Masure. Le malheureux, qui travaillait régulièrement chaque pour au tissage, avait joint à ses occupations, celle de machiniste au théâtre du Fontenoy. Il avait jadis occupé déjà cette fonction et depuis quinze jours, le chef-machiniste, M. Giétard, l'avait pris à son service.

Il était, seul, chargé de la manœuvre du rideau. A cet effet, durant toute la représentation il se tenait sur une galerie élevée à sept mètres de hauteur au-dessus et sur le côté gauche de la scène, dans le sens de la profondeur, et par rapport aux spectateurs.

A cette galerie, large de deux mètres et entourée d'une balustrade, aboutit, à la partie extrême, un escalier d'accès, mais c'est à l'autre extrémité, c'est-à-dire à l'entrée de la scène, que le machiniste se tenait habituellement; il avait pour consigne absolue de ne point quitter cet emplacement.

Mercredi, vers 11 heures 40 du soir, la représentation du « Tour du monde d'un gamin de Paris » touchait à sa fin; on en était arrivé au huitième tableau, figurant le séjour du héros de la pièce sur le bateau des Contrebandiers, quand subitement un bruit sourd et très violent se fit entendre du côté gauche, derrière la scène.

Les acteurs, ne pouvant se rendre compte de ce qui s'était passé, n'interrompirent point la représentation, aussi les spectateurs n'apprirent l'accident qu'à la fin du spectacle. C'était le machiniste Haustraete qui était tombé de sa galerie, et, la tête la première, venait de s'abattre sur le plancher. Relevé par plusieurs camarades accourus au bruit, il fut transporté inanimé au foyer des artistes, et étendu sur un oreiller. Le malheureux avait l'os frontal aplati, vers le sommet; une petite plaie apparaissait, au côté droit, mais une hémorragie assez abondante s'était déclarée par l'oreille gauche, attestant une fracture du crâne.

Tandis que plusieurs figurants du théâtre se mettaient immédiatement à la recherche d'un médecin, on prodiguait des soins empressés au malheureux, on lui lavait le front, on cherchait à le ranimer.

Après avoir exhalé quelques plaintes, il eut un dernier hoquet, puis rendit le dernier soupir. On crut, toutefois, que la mort n'avait point achevé son œuvre, et les soins lui furent continués pendant une demi-heure environ, jusqu'à l'arrivée de M. le docteur Dubois. Dans l'intervalle, M. Prudhomme, commissaire de police, de service dans la salle, et qu'on avait appelé, avait envoyé immédiatement un agent au poste central, chercher la boîte de secours pharmaceutiques. Le docteur pratiqua une piqûre profonde, pour tenter une dernière fois de ranimer la victime, mais ce fut en vain, il déclara bientôt que tout effort serait inutile.

Vers minuit 45, la voiture d'ambulance arrivait rue Richard-Lenoir et transportait le cadavre à la Fraternité.

Quant aux circonstances de la chute, on n'a pu encore les établir, personne n'en ayant été témoin.

L'infortuné tisserand possède plusieurs membres de sa famille à Roubaix, et notamment une sœur, qui est marchande de moules, rue Voltaire, ainsi que son vieux père, M. Louis Haustraete, âgé de 67 ans, qui travaille au peignage de la Tossée, à Tourcoing.

DERNIÈRE HEURE

(De nos Correspondants particuliers et par fil spécial)

La catastrophe de Sicile et de Calabre

LES SURVIVANTS DU CATACLYSME MEURENT DE FAIM

Le Gouvernement italien organise les secours. — Un bel élan de générosité et de dévouement

LES SECOURS

LA POPULATION SICILIENNE MEURT DE FAIM

Catane, 30 décembre. — M. De Félice, député, a télégraphié à Catane: organisez une escadre de volontaires, envoyez des vivres, ici on meurt de faim.

De nombreux survivants partent pour Catane; accueillez les avec amour et fraternité. Si les logements manquent placez les dans des familles; chaque famille de Catane a le devoir de donner abri a une famille de Messine.

LE DETROIT DE MESSINE N'EST PAS COMBLE

Palerme, 30 décembre. — L'information suivant laquelle le détroit de Messine devenu impraticable, avait été comblé par suite d'éruptions sous-marines est controuvée, et est simplement la conséquence de la démolition des phares.

VIVES INQUIETUDES A PALERME

Palerme, 30 décembre. — La population de Palerme est toujours dans une grande inquiétude. En effet, les appareils sismiques du bureau géodésique continuent à être agités et l'on craint de nouvelles secousses qui, peut-être, étendraient le désastre jusqu'à Palerme.

Des navires embarquent des lits pour les blessés

Rome, 30 décembre. — A la suite des dispositions prises par le ministre de la Marine, les steamers « Taormina » avec deux mille cinq cents lits, « Campania » avec vingt mille lits, quitteront ce soir, Gênes, allant respectivement à Messine et à Reggio.

Palerme, 30 décembre. — Les steamers « Sdura » et « Ancoula », ayant à bord des troupes des cadres de secours, sont partis pour Messine. On attend l'arrivée de Messine du steamer « Marguerita » avec trois cents blessés.

L'ORGANISATION DES SECOURS

Rome, 30 décembre. — De plusieurs ports de l'Italie partent des navires de guerre et marchands, portant des secours, des provisions, de vêtements et de matériaux de tout genre.

L'élan de la charité publique est extraordinaire.

Les municipalités, les banques, les associations, et les citoyens participent aux souscriptions.

M. Giolitti, avec les ministres, reste en permanence au ministère de l'Intérieur, organisant personnellement toutes les mesures pour faire face à l'immense désastre.

Les ministères de la Guerre, de la Marine et des Travaux publics ont travaillé nuit et jour pour organiser les services de secours.

Les manifestations de deuil continuent dans l'Italie entière avec un élan de fraternité émouvant.

Les journaux de Rome et des autres villes continuent à publier des éditions extraordinaires qui sont lues par la foule avec une émotion intense.

Dans toutes les villes on forme des Comités; on envoie des secours.

La souscription du Conseil municipal de Berlin

Berlin, 30 décembre. — Dans sa prochaine séance, le Conseil municipal de Berlin, s'occupera d'une motion demandant le vote d'une somme de 20 mille marks pour les familles des victimes.

Un torpilleur français se rendant à Messine doit suspendre sa marche

Toulon, 30 décembre. — Un télégramme d'Ajaccio reçu à la préfecture maritime, dit que le contre-torpilleur « Cognée » qui faisait partie des navires envoyés par la France, à Messine, a dû interrompre sa route et se réfugier dans ce port, à la suite d'une avarie survenue à son arbre de couche.

Le Conseil municipal de Paris

Paris, 30 décembre. — Au Conseil municipal de Paris, M. Failet, a déposé une proposition tendant à voter vingt mille francs pour les victimes du tremblement de terre d'Italie.

Le Conseil a donné mandat à son bureau d'indiquer les ressources nécessaires, puis, il a adressé l'expression de sa fraternelle sympathie à la nation Italienne, si profondément atteinte dans le cataclysme.

Des adresses de condoléances ont été également votées par un grand nombre de conseillers municipaux de la province, entraînant par eux des Havre, de Cherbourg et de Limoges, qui ont voté des subsides en faveur des populations de la Sicile et de la Calabre.

LES SOUSCRIPTIONS

à Londres

Londres, 30 décembre. — La souscription du lord-maire pour les victimes italiennes dépasse déjà deux mille livres sterling (50.000 francs). La Banque Baring frères, s'inscrit pour 1.000 livres, et plusieurs grandes maisons, chacune pour 100 guinées.

En Russie

Saint-Pétersbourg, 30 décembre. — Une souscription s'ouvre à Saint-Pétersbourg pour les victimes du tremblement de terre italien.

En Autriche

Vienne, 30 décembre. — L'empereur a fait don de 50.000 francs pour les victimes de la catastrophe de l'Italie Méridionale.

LES CONDOLÉANCES

A l'Institut

Paris, 30 décembre. — Le président de l'Institut de France, M. E. Babelon, vient d'adresser le télégramme suivant à l'Académie dei Lincei:

Au Palazzo Corsini, Rome

L'Institut de France s'associe au deuil national qui frappe l'Italie à l'occasion d'une catastrophe qui consterne le monde entier.

Il envoie à l'Académie dei Lincei, l'expression de ses confraternelles condoléances.

Le président de l'Institut de France,
E. BABELON.

A la Douma

Saint-Pétersbourg, 30 décembre. — La Douma a résolu d'adresser au président de la Chambre des députés d'Italie, un télégramme, dans lequel elle exprime ses sympathies à la nation italienne à l'occasion du tremblement de terre qui a causé de si grandes catastrophes en Sicile.

Le gouvernement serbe

Belgrade, 30 décembre. — Le roi Pierre a envoyé un télégramme de condoléances à l'occasion de la catastrophe de Sicile.

Le gouvernement serbe a adressé, de son côté, ses condoléances au gouvernement Italien.

Le gouvernement bulgare

Sofia, 30 décembre. — Le ministre des Affaires Etrangères, au nom du gouvernement et de la nation bulgare, a envoyé à M. Tittoni, un télégramme exprimant ses plus sincères condoléances pour le grand malheur qui frappe l'Italie, si chère à la Bulgarie.

Le gouvernement turc

Constantinople, 30 décembre. — La Chambre a décidé de manifester ses condoléances pour l'Italie, à l'occasion de la catastrophe de Messine.

Le Reischtag allemand

Berlin, 30 décembre. — Aux condoléances de l'empereur, du chancelier et de M. de Schoen, viennent s'ajouter celles du président du Reischtag, premier bourgmestre de Berlin.

Les victimes

VINGT MILLE MORTS A REGGIO

Rome, 30 décembre. — D'après une dépêche de Roccella-Jonica, le chiffre des morts à Reggio s'élève à vingt mille.

Les nouvelles de Milazzo sont déchirantes. Le cuirassé « Napoli » est mouillé dans le port pour les sauvetages.

L'ASPECT DE MESSINE. — LES VICTIMES

Messine, 30 décembre. — La ville a l'aspect d'un champ de ruines et il est impossible d'évaluer le nombre des victimes, mais on peut en donner une idée, par ce fait que la moitié de la garnison est morte.

Des escouades de matelots et de soldats retirent des décombres des centaines de blessés, qui sont embarqués sur les navires.

Le consul de France à Messine est mort avec son enfants, sa femme est à l'hôpital

Palerme, 30 décembre. — Une dépêche de Milazzo annonce que la femme du consul de France, à Messine, se trouve à l'hôpital de Milazzo, avec de graves blessures.

Le consul, son fils et sa fille seraient morts et ensevelis sous les décombres.

Quinze nouveaux cadavres ont été retirés des nouveaux décombres de Riposto.

ON RAMENE DES BLESSÉS A NAPLES

Ce qu'ils disent de la catastrophe

Naples, 30 décembre. — Le steamer « Vincenzo Florio » est arrivé de Messine portant de nombreux survivants, dont 10 soldats du 3e génie. Ceux-ci racontent que le premier moment de terreur passé, un lieutenant organisa le sauvetage et retira quelques victimes, mais le travail se faisait au milieu d'énormes difficultés; la pluie tombait violemment; les instruments pour les fouilles manquaient, cependant on sauva 25 soldats d'infanterie. Les survivants racontent que le Palais de l'Intendance, celui de la Trésorerie, le Collège Salésien, se sont écroulés.

Du collège, huit élèves seulement ont été sauvés. Peu de temps après le désastre, des navires anglais et russes arrivèrent et débarquèrent des équipages, qui distribuèrent des vivres et des vêtements.

Tandis que des matelots soignaient trois cents blessés dans les jardins publics, l'incendie les entoura. Ils réussirent à sauver deux cents blessés.

Le Steamer « Florio » rencontra le cuirassé « Victor-Emmanuel » ayant à bord les Souverains. Ceux-ci, grâce à la radiotélégraphie, furent renseignés sur l'état des blessés.

* * *

LES CAUSES DE LA CATASTROPHE

Ce que dit M. Camille Flammarion

Paris, 30 décembre. — Questionné sur les causes de la catastrophe de Sicile, M. Camille Flammarion a fait la déclaration suivante:

Je suis encore sous l'empire d'une profonde émotion. Quelle catastrophe! C'est épouvantable! Elle dépasse en horreur et en victimes celles de 1783 et de 1823! Il est à remarquer que les phénomènes qui se sont produits à cette époque sont les mêmes qu'aujourd'hui: tremblement de terre en Calabre, en Sicile, sous la mer et le terrible raz de marée. On l'a dit, ces régions sont prédestinées à des catastrophes et ces mouvements du sol ne doivent pas surprendre les géologues.

Il est à observer aussi que le Vésuve, l'Etna et le Stromboli sont calmes à l'heure actuelle. On est tenté d'admettre que les gaz et les vapeurs d'eau qui s'échappent ordinairement des cratères de ces volcans ont dû, pour une cause encore inconnue, être forcés de se frayer un chemin à travers d'autres conduites souterraines.

Ces vapeurs ont été mises alors en contact avec des sources chaudes dont on peut évaluer, selon la profondeur, leur température entre 2,000 et 3,000 degrés et peut-être davantage, car la chaleur de la terre augmente à mesure qu'on s'enfonce au centre du globe terrestre. C'est alors que ces vapeurs peuvent atteindre jusqu'à 10,000, 15,000 atmosphères.

Le reste s'explique facilement. Ces vapeurs cherchant en vain une issue ne tardent pas à soulever les couches terrestres qui leur font obstacle et qui peuvent cependant céder à ces pressions. C'est la vulgaire chaudière d'une machine à vapeur qui explose et les couches des terrains de ces contrées, si souvent remuées, n'offrant pas une forte resistance à ces énormes pressions, cèdent et de là ces catastrophes.

— N'admettez-vous pas que cette catastrophe soit due à un phénomène tectonique?

— Ce n'est pas mon opinion.

— La France est-elle à l'abri de ces catastrophes?

— Oui, et la Belgique aussi.

LE MAUVAIS TEMPS

A MARSEILLE

Navires endommagés

Marseille, 30 décembre. — Le vapeur « Sirus » venant de Dunkerque, est entré au port avec de sérieuses avaries.

Le vapeur « Ville-de-Bordeaux » a pris à sa remorque, au large du cap Saint-Antoine, le vapeur la « Ville-de-Cette », dont la machine ne fonctionnait plus.

Les navires qui entrent au port ont subi de nombreuses avaries.

A SAINT-MENEHOULD

Un homme broyé par le train à St-Menehould

Sainte-Menehould, 30 décembre. — Hier soir, pendant une forte bourrasque de neige, un employé de la gare des Islettes (Meuse), ayant voulu monter dans un train en marche, glissa sur le verglas et fut broyé.

DEUX CIRCULAIRES DE M. BRIAND sur la statistique criminelle

M. Briand, ministre de la Justice vient d'adresser aux Procureurs généraux deux circulaires destinées à réformer complétement la statistique criminelle.

La première est relative aux états, statistiques dressés pour l'année 1908.

Le ministre de la Justice prescrit qu'il devra désormais être fait mention des lois de réforme sociales actuelement en vigueur, et des infractions à ces lois.

La seconde circulaire a trait à la statistique criminelle de 1909. Les parquets devront, à cet effet, utiliser les fiches individuelles pour chaque inculpé ou prévenu, sur lesquelles seront notées les tares physiques et atavriques qui peuvent avoir une influence sur la criminalité.

Dans la rubrique « degré d'instruction », on indiquera l'éducation reçue par l'inculpé ou le prévenu jusqu'à dix-huit ans, s'il a été élevé par sa famille, par une œuvre, ou une association, ou encore par l'assistance publique, ou enfin, si, livré à lui-même, il n'a reçu aucune éducation suivie.

LA LOI SUR LES ASSOCIATIONS AUX COLONIES

Paris, 30 décembre. — On sait que le Parlement a voté récemment l'application de la loi sur les congrégations, aux colonies de la Martinique, de la Guadeloupe et de la Réunion. Le ministre des colonies prépare, de concert avec le garde des sceaux, le projet de décret portant règlement d'administration publique pour l'exécution de la loi.

M. RABIER VICE-PRESIDENT DE LA CHAMBRE, CONDAMNÉ

Paris, 30 décembre. — Le Tribunal correctionnel vient d'allouer 25.000 francs de dommages et intérêts au gardien de la paix qui fut victime, en juin dernier, à Paris, d'un accident d'automobile appartenant à M. Rabier, vice-président de la Chambre des députés, qui a été déclaré civilement responsable.

LA DISGRACE DU COMMANDANT SCHLUMBERGER

Paris, 30 décembre. — Le bruit de la disgrâce du commandant Schlumberger, commissaire du gouvernement près le conseil de guerre maritime de Toulon, qui avait couru cet après-midi, est confirmé.

Il est remplacé dans ses fonctions par le capitaine de vaisseau de réserve Grosse, ancien président du Conseil maritime.

UNE GRÈVE DE 24 HEURES A BUDAPESTH, EN HONGRIE

Budapesth, 30 décembre. — Les délégués de tous les groupements professionnels socialistes ont, dans une réunion tenue aujourd'hui, décidé une grève en masse de 24 heures. Cinq mille ouvriers de diverses corporations ont quitté le travail dès ce soir.

CONSEIL D'ETAT. — REJET DE POURVOI

Paris, 30 décembre. — Le Conseil d'Etat a rejeté aujourd'hui la requête de la Compagnie Continentale du Gaz, représentée par les sieurs Moysus et Bouvet, contre deux arrêtés en date du 23 février 1907, par lesquels le Conseil de préfecture du département du Nord a rejeté en partie ses demandes en réduction de la contribution des patentes à laquelle elle a été imposée pour les années 1904 et 1905 sur les rôles de Lille, en qualité de fabricant de gaz pour l'éclairage.

Nouvelles Régionales

PROMOTIONS DANS la LÉGION d'HONNEUR

Sont nommés chevaliers:

Vétérinaires militaires. — M. Bernard, du 1er escadron du train.

Gendarmerie. — Le capitaine Humbert, et le lieutenant Félix, de la 1re légion.

Artillerie. — Capitaine Lefebvre, du 15e régim.; les capitaines Pépin, Durand, Wahl et Goustolle, du 27e; capitaine Leclercq, de la 5e compagnie d'ouvriers; capitaine Avon, de la direction, à Lille; capitaine Demogue, de la commission de Calais; M. Davy, officier d'administration à l'école d'artillerie de Douai.

Intendance. — M. Chide, sous-intendant à Arras; M. Godin, sous-intendant, à Lille.

Corps de santé. — Le médecin Iversenc, du 27e d'art.

Justice militaire. — M. Caurette, ex-appariteur près le Conseil de guerre de Lille, demeurant à Marquion (Pas-de-Calais).

MÉDAILLES MILITAIRES

La médaille militaire a été conférée:

Artillerie. — L'adjudant Cahuzac, du 15e régiment; les adjudants Gazet et Moity et le maréchal-des-logis Gouglet, du 27e; l'ouvrier d'Etat Boillot, des Forges du Nord.

Gendarmerie. — Les maréchaux-des-logis Joannin et Heurtaul, les brigadiers Benoit, Crépel, les gendarmes Falempe et Robitail, de la première légion.

UNE NOUVELLE DÉCISION DE LA COMMISSION DE L'HOSPICE-HOPITAL D'HAZEBROUCK. — M. l'abbé Jean Paron, a reçu, lundi une lettre signée de M. Delerue, vice-président de la commission, l'informant qu'à partir du 1er janvier, il serait remplacé comme aumônier de l'hospice-hôpital.

M. l'abbé Paron a répondu par une lettre très digne dans laquelle il se félicite de partager le sort de M. le docteur Smagghe, de la supérieure Gaymay, et des sœurs de Sainte-Elisabeth; puis, informant M. Delerue, qu'il tient ses pouvoirs d'aumônier de Mgr l'archevêque de Cambrai.

Il le prie, non sans ironie, de transmettre la décision de la commission à Mgr l'archevêque, qui seul, peut le relever de ses fonctions.

UN ÉCHAFAUDAGE S'ÉCROULE A DOUAI. — M. Achille Fourchette, est tombé en bas d'un échafaudage d'une hauteur de quatre mètres, et s'est fracturé les deux poignets.

UN JEUNE HOMME BROYÉ A LEFFRINCKOUCKE. — Un ouvrier agricole de 19 ans, Georges Smagghe, marchait à côté de son chariot. En arrivant à la hauteur de Leffrinckoucke, il roula sous le véhicule, dont les deux roues lui passèrent sur la poitrine.

Le pauvre garçon est mort quelques minutes après.

L'INCENDIE DU LYCÉE DE VALENCIENNES. — M. Devillers, maire, est allé, mercredi après-midi, visiter les décombres fumants de l'incendie du Lycée. Il a été décidé que les cours des élèves se feront dans la salle de l'établissement de la Saint-Union, mais la date de la rentrée des classes n'est pas encore fixée.

Une section de sapeurs-pompiers, ainsi qu'un piquet d'hommes du 127e de ligne, sont toujours de garde.

ACCIDENT MORTEL A TRITH-ST-LÉGER. — Un domestique de ferme, Boulanger, 60 ans, était monté sur un chariot, lorsque, par suite d'un faux mouvement, il tomba et se fracassa le crâne. Il expira une heure plus tard sans avoir repris connaissance.

LA FÊTE DE LA S. P. A. — Le 31 janvier prochain aura lieu, dans la grande salle du Conservatoire, à Lille, la réunion générale de la Société protectrice des animaux, dont une filiale a été créée à Lille, cette année, pour les départements du Nord et du Pas-de-Calais.

Cette cérémonie, placée sous les auspices des autorités préfectorales, militaires et municipales, sera présidée par M. Contenot, président de la Société protectrice des animaux de Paris.

UN MARIN DUNKERQUOIS PERDU EN MER. — Au cours d'une traversée, un jeune matelot de Dunkerque, Emile Bouvens, 16 ans, qui se trouvait à bord du remorqueur *Dérouger*, a été enlevé par une lame et noyé.

TERRIBLE ACCIDENT A RECQUIGNIES. — Mercredi matin, Alexis Risbourg, 32 ans, occupé à la glacerie de Recquignies, a roulé sous des wagons, qui lui passèrent sur le corps.

On le releva les jambes détachées et réduites en bouillie; le malheureux n'a pu survivre à ses blessures.

LE RENOUVELLEMENT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE BOULOGNE. — Mercredi ont eu lieu les élections pour le renouvellement de la Chambre de Commerce de Boulogne; ces élections comportent quatre catégories.

En ce qui concerne la première et la troisième catégories, deux listes étaient en présente. Voici les résultats qui nous sont parvenus:

Première catégorie (3 sièges). — MM. Tétart-Gournay, sortant, 36 voix; Théodore Huret, 32 voix; Huret-Fournier, 34 voix, sont élus.

Deuxième catégorie (six sièges). — MM. Farjon, Altazin, Delbende, Frigière, Lavocat, candidats sortants, et M. Delaporte, sont élus.

Troisième catégorie. — Les résultats parvenus laissent espérer l'élection de MM. Félix Adam et Gosselin; cinq autres candidats de la liste adverse paraissent devoir être élus.

L'élection de MM. Chardon, Denis Vanoost, Cornu, Colas, paraît assurée.

CONSEIL DE GUERRE SÉANT A LILLE. — Léon Brico, réserviste de la classe 1900, du recrutement de St-Omer: Insoumission; acquitté. Défenseur, Me Marchand. — Amédée Lambert, réserviste de la classe 1898, du recrutement de St-Omer: Insoumission; un mois de prison. Défenseur, Me Devaux. — Gustave Thellier, réserviste de la classe 1898, du recrutement d'Arras: Insoumission; quarante-cinq jours de prison avec sursis. Défenseur, Me Devaux. — Alfred Castel, territorial de la classe 1899, du recrutement de Béthune: Insoumission; quinze jours de prison avec sursis. Défenseur, Me Dellemme. — Joseph Demilliere, territorial de la classe 1893, du recrutement d'Argentan: Insoumission; acquitté. Défenseur, Me Marchant. — René Sjoperg, chasseur au 16e bataillon: Refus d'obéissance; six mois de prison. Défenseur, Me Devaux. — Camille Weym, soldat réserviste au 43e d'infanterie: Désertion à l'intérieur; six mois de prison. Défenseur, Me Véron. — Auguste Maës, cavalier au 21e dragons: Désertion à l'intérieur; un mois de prison avec sursis. Défenseur, Me Dubois. — Gustave Delbecq, soldat au 145e d'infanterie: Désertion à l'intérieur; un mois de prison. Défenseur, Me Gombert. — Jules Clabecq, soldat au 33e d'infanterie: Désertion à l'étranger; deux mois de prison. Défenseur, Me Chaudun. — Albert Lecointe, soldat au 8e d'infanterie: Outrages à des supérieurs; violences à une sentinelle; rébellion envers la force armée; six mois de prison. Défenseur, Me Dubois. — X..., sergent au 8e d'infanterie: Vol au préjudice de l'ordinaire; faux en matière d'administration militaire; acquitté. Défenseur, Me Santerne.

Les victimes du froid

A LILLE. — Mlle Lucie Daure, 20 ans, corsetière, à Haubourdin, a glissé, rue Thiers, et est tombée lourdement sur la chaussée. La jeune fille a reçu les soins dans une maison voisine.

— Sur la route du Pont-de-Fives, l'un des chevaux attelés à la voiture d'un marchand de charbons de Croix, M. Vercaigne, s'est abattu. L'avant du véhicule, conduit par le nommé Georges Lesur, lancé contre l'animal, le blessa grièvement aux reins.

— Mme Lefebvre, cabaretière, rue Nationale, est tombée vers sept heures du soir, rue Faidherbe, et s'est luxée le pied gauche.

— M. Yvon Carlier, négociant en graines, de Seclin, a fait une chute, place de la Gare, et s'est fait une large entaille au cuir chevelu.

— M. Georges Seynave, chemin de l'Arbrisseau, passant porte de Gand, a glissé sous la voiture qu'il conduisait et s'est luxé le poignet droit.

— M. Jean Bael, cocher, s'est gravement contusionné aux genoux, en tombant, rue des Jardins.

— Mme Eugénie Crassaw, 36 ans, rue de la Vignette, est tombée d'une échelle et a été précipitée sur la chaussée, d'une hauteur d'environ trois mètres. Dans sa chute, elle s'est fracturée le péroné droit.

— M. Jules Meurillon, 35 ans, cordonnier, rue St-Jacques, a fait une chute, rue des Chats-Bossus, et s'est fracturé le poignet gauche.

— Mme Eugénie Wancq, 76 ans, ménagère, rue Gosselin, a fait un faux pas en gravissant les escaliers de son habitation, et s'est grièvement contusionnée aux jambes.

A BOULOGNE-SUR-MER. — A six heures du soir, un soldat du 8e de ligne, qui se rendait à la gare pour prendre le train, afin d'aller en permission, est tombé si malheureusement, qu'il s'est fracturé une jambe. Il a été transporté à l'hôpital militaire.

— M. Bidou, camionneur, rue Thiers, glissa sur la neige, tomba et se fractura le tibia de la jambe gauche.

A VALENCIENNES. — Charles Barbet, 67 ans, employé à la bibliothèque, est tombé sur le trottoir, en quittant le local, et s'est fracturé l'épaule gauche.

— Le chef de train Trottin, en descendant d'un tramway à la porte de Mons, glissa, tomba et se fractura le pied droit.

A DUNKERQUE. — Une ménagère de la rue St-Jean, Mme D..., en glissant sur le trottoir, s'est démis la jambe droite.

A COUDEKERQUE-BRANCHE. — Un vieillard de soixante-douze ans, M. Raymond Seppe, a été mercredi matin, frappé de congestion, route de Bois-Blanc. Il fut ranimé dans un estaminet.

A DOUAI. — La circulation a été très mauvaise toute la journée: on a signalé quelques chutes dues à la neige, et parmi les victimes, M. Douay, agent de Sûreté, qui s'est luxé le pied.

MARIAGES ET FIANÇAILLES

— Mercredi a été célébré, à Bailleul, le mariage de M. Henri Wallet, organiste à l'église St-Maurice, fils de M. Victor Wallet, organiste à Bailleul-St-Vaast, avec Mlle Aerts, fille de M. Théophile Aerts, propriétaire-gérant de l'« Hôtel du Faucon », à Bailleul.

NECROLOGIE

— Nous apprenons la mort de la Sœur Xavier Feys, religieuse de la Providence, décédée à Portieux (Vosges), le 23 décembre, dans la soixante-dix-huitième année de son âge, la cinquante-septième de sa profession religieuse. Cette digne religieuse fut, pendant vingt-huit ans, directrice des écoles libres de la paroisse du Sacré-Cœur, à Lille. Exilée à Maubray (Belgique), en 1903, elle dirigea, pendant cinq ans, le pensionnat qu'elle y avait fondé.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

ROUBAIX, mercredi, 30 décembre 1908.

9 heures soir. 1° au-dessous de zéro. 775. Beau temps.
18 heures soir. 1° au-dessous de zéro. 780. Beau temps.

Jeudi, 31 décembre 1908.

Minuit. 1° au-dessous de zéro. 780. Beau temps.
9 heures matin. 1° au-dessous de zéro. 781. Beau temps.